Dossier

« La vie religieuse et consacrée »

Fiche élève

Moines au travail- Enluminure

Souvent en fin d'année scolaire des sorties sont organisées pour découvrir la vie religieuse, dans le cadre de la culture chrétienne ou pour une sortie pastorale. Ainsi de nombreux élèves ont pu aller à Timadeuc, à Kergonan, Saint Jacut les Pins, au Vincin… Alors nous te proposons en ce temps où les rassemblements et sorties sont exclues de découvrir la vie religieuse d'une autre façon à partir de ce dossier.

Définition :

Dans la tradition chrétienne, les ordres religieux sont des associations d'hommes ou de femmes qui s'engagent à suivre le Christ dans une vie évangélique. Les membres sont liés publiquement, ou parfois en privé, par des vœux de pauvreté, de chasteté, et d'obéissance en vue de mener une vie consacrée.

La vie monastique : une vidéo de KTO sur l'histoire de la vie monastique (3 mn)
https://www.youtube.com/watch?v=bj0kCTYoEHc

3 mn cathé : qu'est-ce que les moines, les moniales et les religieux :
https://www.youtube.com/watch?v=ipEcowNxIvk

Un peu d'histoire… à lire

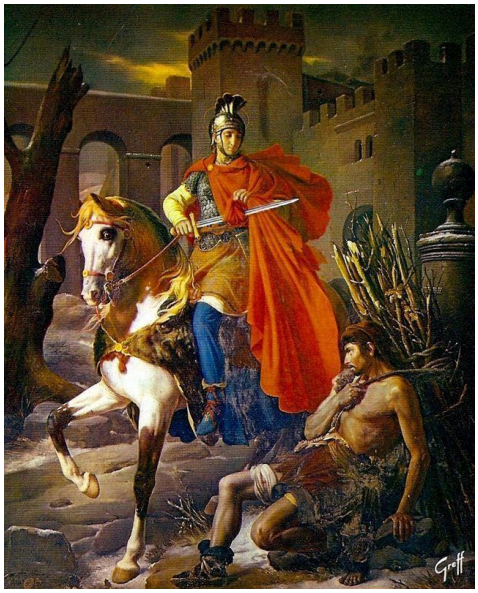
La vie religieuse s'enracine dans l'histoire de l'Eglise. Il est important de comprendre en quoi son évolution est liée à l'histoire tout court.

Les débuts du monachisme

A l'origine, le choix de la virginité et de la chasteté pour le Royaume a été un honneur dans les communautés chrétienne (cf Mt 19,12 ; 22,30 Paul 1 Co 7). Des jeunes filles choisissent de rester vierge et prophétisent comme les filles de Philippe (Ac 21, 8-9). Petit à petit on voit des chrétiens prêts à tout quitter pour le Royaume. On les appelle **moine** (de monachos : solitaire), **ermite** (de érémos : celui qui vit au désert, à l'écart des hommes) ou ce qui est presque identique **anachorète** (de anachorein : se retirer).
Puis quelques-uns décident de se retirer mais en ayant une vie commune, on les appellera les **cénobites.** Enfin on finit par désigner sous le terme de **monachisme** l'état de vie de tous ceux qui quittent le monde pour se vouer à Dieu pleinement.

Saint Antoine le Grand,
le père de tous les moines

Quelques grandes figures du début du monachisme



Saint Martin, partageant son manteau

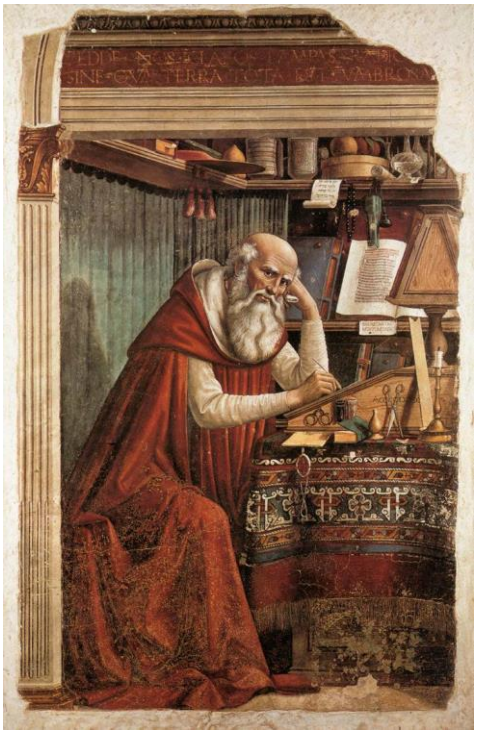
On trouve quelques grandes figures comme **Saint Antoine** (251-356), ermite qui vit dans le désert, **Saint Basile** qui demandent aux moines de vivre en communauté. **Saint Pacôme**, ermite égyptien (292-346) fonde le premier monastère dans la région de Thèbes. Sa sœur Marie va fonder une communauté de femmes, c'est l'apparition des moniales. En 361, **Martin de Tours** fondera le premier monastère de Gaule à Ligugé près de Poitiers. **Saint Jérome** traduira la bible du grec en latin (la vulgate). **Saint Benoit** (480-547) fera une règle qui va inspirer presque tous les monastères d'occident jusqu'au XIIème siècle.

La règle de Saint Benoît

La règle de Saint Benoit hérite de toute la tradition monastique antérieure : le moine doit promettre de rester dans son monastère. L'abbé a le rôle de maitre spirituel et de chef de la communauté. Les moines mènent une vie pauvre. La journée se partage entre la prière, la lecture et la méditation de l'Ecriture Sainte, le travail manuel et le repos. La prière monastique est principalement constituée du chant des psaumes ; les monastères sont construits d'une façon qui permet aux moines de vivre selon cette règle.

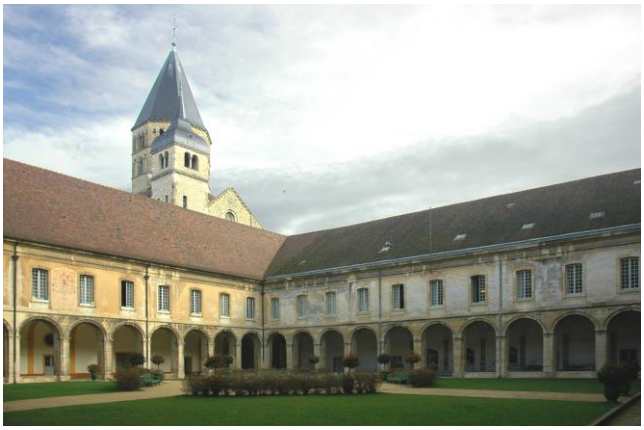
Christianisation de l'Europe

Les monastères bénédictins ont contribué à la naissance de l'Europe après l'écroulement de l'Empire romain en occident. Grands auteurs de la langue grecque et latine ils fournissent des renseignements historiques et ils jouent un rôle déterminant dans la foi des chrétiens. Ils ont traduit et transmis les textes bibliques et aussi de nombreux commentaires. Ils ont permis la compréhension du message de l'évangile dans des cultures diverses. On les appelle **« les pères de l'Eglise »** Un des plus connu est **Saint Augustin** qui sera d'abord moine puis prêtre et laissera des écrits qu'on étudie encore aujourd'hui en philosophie



Saint Augustin écrivant…

L'essor des monastères



L'abbaye de Cluny

Des réformes vont avoir lieu au court du moyen âge dans la vie de l'Eglise et les moines vont y jouer un rôle déterminant. Des monastères célèbres vont fonder d'autres abbayes qui seront sous leur autorité. C'est le cas de **l'abbaye de Cluny** fondé en 910 qui suit la règle des **bénédictins**. En 1084, **Saint Bruno** fonde **la Chartreuse** qui associe vit érémitique et communautaire (solitude et simplicité dans la relation à Dieu).

Robert de Molesmes va fonder en 1098 **l'abbaye de Citeaux**. Vivant dans la pauvreté, la simplicité et solitude au milieu de la forêt, les **cisterciens** sont de grands défricheurs et vont rendre les terres cultivables.

A partir de l'abbaye de Clairvaux qu'il a fondé en 1115, il va développer l'ordre des cisterciens. Il contribue à la réforme du clergé et intervient dans de nombreuses affaires de l'Eglise. A cette époque le moine fait figure de chrétien idéal.

Au Moyen Age apparition de nouvelles communautés

Toutefois durant le Moyen Age certains moines prendront de la distance avec la règle et se comporteront parfois comme des seigneurs, on verra apparaitre dans l'Eglise des dissidents et des protestations. Ainsi au début du XIIIème siècle une nouvelle forme de vie religieuse va apparaitre, les **« ordres mendiants ». Dominique** et ses compagnons vont constituer un groupe de prédicateurs qui vont aller à pied dans la pauvreté évangélique prêcher la parole de Dieu. Ils vivent de l'aumône c'est pour cela qu'on les appelle **« ordre mendiants ».**
En 1208, **François**, fils d'un riche marchand entend l'évangile : « Allez proclamer que le Royaume de Dieu est proche. N'emporter ni or, ni argent… », c'est une révélation pour lui. **Saint François** sera un des saints le plus populaire du Moyen Age. **Claire** suivra l'exemple de François et avec ses compagnes fondra l'ordre des **Clarisses**.

Saint François d'Assise, fondateur de l'ordre franciscain

Dominique et François

Au début du 13ème siècle, les villes sont prospères, les évêques vivent souvent comme des princes et les prêtres sont souvent ignorants. Les moines cherchent Dieu dans la solitude des monastères mais comment chercher Dieu au cœur de l'agitation des villes ?
François, le jeune homme riche d'Assise en Italie, abandonne tout pour chercher Dieu dans la pauvreté absolue... Dominique, prêtre espagnol, avec quelques compagnons va parcourir tout le pays pour expliquer la vraie foi des chrétiens... les ordres dominicains ou franciscains vont avoir un immense succès.

Essor de la vie apostolique après la réforme

Sainte Ignace de Loyola, fondateur de la compagie de Jésus (les jésuites).

Après la réforme protestante et des guerres de religions qui ont déchirés les chrétiens d'Europe, un renouveau catholique aura lieu grâce au **Concile de Trente** aux XVIème et XVIIème siècles. De nombreux collèges et séminaires seront fondés et on verra un essor des ordres religieux.
Thérèse d'Avila fonde le premier couvent réformé des **carmélites** en 1562. Les **jésuites** dépassent les 10000 en 1600, les **capucins** sont 20000. Les grandes découvertes vont donner le départ d'une évangélisation universelle et le développement de la vie religieuse apostolique. Des **missionnaires** partent en Asie, en Afrique ou en Amérique. Cet élan sera arrêté pendant la révolution française puis à nouveau on assistera à une reconstruction religieuse au XIXème siècle.

Après la révolution en France, l'essor des missionnaires

Des centaines de congrégations fournissent alors à l'Eglise un personnel extrêmement efficace. Les anciens ordres renaissent peu à peu. Des congrégations nouvelles d'homme et de femmes voient le jour de 1815 à 1870. Ces fondations veulent répondre aux besoins locaux : enseignements, services des malades et des pauvres. Les **missions lointaines** sont une dimension nouvelle pour certaines. Leur spiritualité se réfère aux courants traditionnels, ignacien, dominicain, franciscain, aux dévotions au Sacré cœur et à la Vierge Marie… Beaucoup de ces congrégations existe encore aujourd'hui. Le concile Vatican II va aussi apporte de nombreuses transformations dans l'Eglise. On verra apparaitre à la fin du XXème siècle ce qu'on appelle le **renouveau charismatique**. Aujourd'hui encore de nouvelles communautés naissent…

Anne Marie Javouhey, missionnaire et fondatrice des sœurs de Saint Joseph de Cluny a lutté contre l'esclavagisme

Les idées nouvelles de Grégoire XVI

Le pape Grégoire XVI, élu en 1831, affirme que tous les hommes sont égaux et doivent être respectés quelles que soient leur race ou la couleur de leur peau. Il condamne le trafic des esclaves. Il crée des diocèses dans de nombreux pays du monde en Afrique, en Asie, en Amérique. De nombreux missionnaires vont partir parfois au risque de leur vie. Des congrégations de religieux et religieuses apostoliques se développent... c'est le temps des fondateurs.

Les religieux et les religieuses aujourd'hui

La vie consacrée est une manière de vivre son baptême, tout en répondant à un appel précis du Seigneur. C'est choisir de vivre très simplement et de ne pas se marier. C'est donner sa vie à Dieu et aux autres. L'élève a pu découvrir l'histoire de la vie religieuse, mais qu'en est-il aujourd'hui de la vie consacrée ? Il existe plusieurs cas de figures :

Les religieux et religieuses de vie apostolique

Ils ou elles vivent en communautés implantées dans des lieux divers, dans leur pays ou au loin (mission). Ils ou elles sont ouverts(es) à tous les services dans la société ou dans l'Église, en priorité au service des plus pauvres : enseignement, monde de la santé, prisons, œuvres sociales… Ils ou elles s'engagent par des vœux faits en public. Parmi eux, certains sont prêtres. Au sein de leur communauté, ils vivent l'amour fraternel et la prière.

Fille missionnaire de la Charité, (congrégation fondée par Mère Teresa) auprès de personnes agées

Les moines et les moniales

Moine bénédictin en train de fabriquer des sandales de cuir

Ils ou elles vivent une vie de prière, dans l'amour du Christ, après avoir fait vœux de chasteté, pauvreté et obéissance. Les journées sont rythmées par l'Eucharistie et les Offices, la lecture spirituelle et l'oraison, le travail manuel et les services pour les besoins de la communauté et le partage avec les pauvres.
Par cette vie de prière, le moine ou la moniale peut vivre sa relation avec Dieu tout en élargissant sa prière aux dimensions du monde.

Les laïcs consacrés dans un Institut Séculier

Ils ou elles vivent leur vie de baptisés(es) dans les conditions de tout le monde. Ils ou elles travaillent à la sanctification du monde, selon l'esprit de l'Évangile. Ils ou elles offrent toute leur vie par amour du Christ, comme laïc consacré(e), en vivant dans le célibat. Ils ou elles sont célibataires, veufs(ves), de toutes professions, en bonne santé ou handicapé(e).

Les vierges consacrées

Elles se mettent au service d'un diocèse et sont consacrées par l'évêque. Elles vivent seules, restent dans le monde. Elles n'ont pas de lien institutionnel entre elles.

Il existe en France un service des vocations, qui peut aider les jeunes à trouver leur voie

Jeunes et Vocations: Accueil

Après avoir lu ces documents, tu peux réfléchir et répondre aux questions suivantes :

Pour toi, que signifie le mot « consacré(e) ? »

As-tu eu l'occasion de rencontrer des religieux, des religieuses. Que sais-tu de leur vie ?

Te paraît-elle très différente de celle des « chrétiens ordinaires ? » Qu'y vois-tu de commun à tout chrétien ?

Sais-tu comment on peut devenir religieux, religieuse, laïc consacré(e) ? Est-ce un choix personnel, le résultat d'une réflexion ?

A ton avis, la vie consacrée est-elle importante pour l'Eglise ? En quoi ?

Une journée avec des moines ou des moniales

Voici les horaires types de la journée d'un moine ou d'une moniale. Toutefois, chaque congrégation peut les adapter en fonction des personnes et des besoins de la communauté. Cette journée est rythmée par des temps de prière qui alternent avec le travail, les repas et le repos. Dans ce tableau, quatre temps de prière sont à remettre à la bonne place.

Complies – Laudes - Vêpres – Vigiles

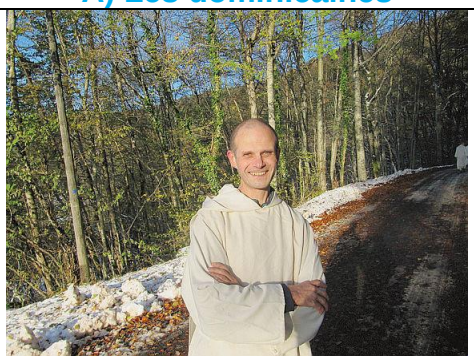
4h-5h		12h30 - 13h	Sexte
5h-7h	Études	13h - 14h30	Déjeuner- détente
7h -7h30		14h30 - 15h	None
7h30 - 8h	Petit-déjeuner	15h - 18h	Travail
8h-9h	Temps personnel	18h - 19h	
9h - 9h30	Tierce	19h - 20h -	Diner - détente
9h30 - 11h30	Travail	20h - 20h30	
11h30 -12h30	Eucharistie ou messe	20h30	Coucher

Tu peux aussi aller voir sur ce site

Une journée avec les moniales de l'abbaye Saint-Michel de Kergonan à Plouharnel (25mn)
https://www.youtube.com/watch?v=JQZ_UZfHL1Q

Différentes familles monastiques

Voici un petit jeu pour reconnaitre quelques ordres religieux. Regroupe, famille, fondateur (trice) et mission.

Famille monastique	Fondateur ou fondatrice	Mission et spiritualité
A) Les dominicaines	**1) Saint Benoît (480-547)**	**a)** Elles consacrent leur vie à la prière et ne sortent pas de leur couvent. Et pourtant, la plus célèbre d'entre elles, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, est la sainte patronne des missions !
 **B) Les chartreux**	**2) Saint Bruno (1030-1101)**	**b)** Leur père fondateur a été nommé par Paul VI « patron principal de l'Europe » car il est considéré comme le père des moines et aussi parce que les moines ont été, pendant des siècles, ceux qui ont apporté la paix, l'unité et la culture en Europe.
C) Les cisterciens	**3) Saint Bernard (1090- 1153)**	**c)** Leur fondatrice est une grande amie de saint François et ses moniales sont des religieuses contemplatives.
D) Les bénédictins	**4) Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582)**	**d)** Aujourd'hui au nombre de 2500, ils ont été fondés par un ancien bénédictin qui construisit l'abbaye de Clairvaux.

 E) Les carmélites	 **5)Saint Dominique (1170 – 1221)**	**e)** Leur vie est très solitaire : en dehors de trois prières communes par jour, chacun prie, travaille et mange seul dans sa cellule appelée ermitage.
 F) Les clarisses	 **6) Sainte Claire d'Assise (1194-1253)**	**f)** Leurs frères religieux ont pour mission d'annoncer l'Evangile tandis qu'elles ont une vie de prière dans leur monastère.

Réponses dans la fiche parents

Des ordres monastiques à découvrir sur internet

Ordres contemplatifs

Ordre Bénédictin : Sous le nom générique de Bénédictins (O.S.B., Ordo Sancti Benedicti, ordre de saint Benoît), on désigne les moines cénobites chrétiens, membres des nombreuses familles religieuses qui, au cours des siècles, ont pris pour loi fondamentale la règle de saint Benoît, composée au VIe siècle. Ils vivent dans une communauté dirigée par un abbé.

Site de l'abbaye St Michel de Kergonan à Plouharnel :
https://www.kergonan.org
24 heures avec les moines de Kergonan :
https://www.youtube.com/watch?v=f_mV8mfFkIk

Ordre Cistercien : L'ordre cistercien a été fondé en 1098 à Citeaux, mais sa reconnaissance par le pape n'a été acquise qu'en 1100. L'ordre cistercien a fait un retour à la règle bénédictine, mais en augmentant sa rigueur.

Site de l'abbaye de Timadeuc à Bréhan :
https://www.abbaye-timadeuc.fr
24 heures avec les moines de Citeaux :

Ordres mendiants

Ordre Franciscain *:* L'ordre franciscain fut fondé par Saint François d'Assise aux environs de 1208 L'ordre franciscain a comme règle majeure d'aider les pauvres.
https://www.franciscain.org

Ordre Dominicain : cet ordre a été fondé par Saint Dominique, en 1214. C'est un ordre prêcheur ; c'est à dire que les religieux qui font partie de cet ordre, essaient de diffuser la religion chrétienne partout.
http://www.dominicains.fr

Quelques fondateurs et fondatrices d'ordre religieux dans le Morbihan

Jean-Marie de La Mennais

Convaincu que l'éducation de la jeunesse était une priorité, le Père Jean-Marie de la Mennais (1780-1860) a fondé **l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne**, créant de nombreuses écoles pour éduquer les enfants des campagnes, et contribuant ainsi à généraliser l'enseignement primaire en Bretagne. A la fin de sa vie, l'institut compte 852 Frères et 349 écoles. « Former, évangéliser l'homme tout entier (…) son cœur aussi bien que son esprit ».

Pierre Noury

Pierre Noury est né en 1743 à Lauzach, petite paroisse du diocèse de Vannes (Bretagne, France).
Il reçut une solide formation, au collège des Jésuites, puis au Grand Séminaire de Vannes dirigé par des Lazaristes. Il fut nommé "recteur" (curé) de Bignan en 1771.
Homme d'étude et de prière, familier de la Bible, il portait le souci que ses paroissiens puissent vivre d'une foi éclairée et en même temps chaleureuse. "Annoncer la Bonne Nouvelle", il le faisait par un dévouement constant à ses paroissiens qui l'élurent d'ailleurs maire de la commune dès 1790. Proche de tous, ami des pauvres et des malades, il était attentif à tous les besoins : soulager les misères comme inventer des distractions saines pour la jeunesse. Monsieur Noury aurait voulu "avoir cent corps" pour pouvoir mieux servir ses paroissiens.
Il rédigea le projet d'une **"maison de piété et de bienfaisance"** dont le fonctionnement serait confié à des jeunes femmes vivant ensemble. De ce projet naîtrait un jour la congrégation de**s Filles de Jésus de Kermaria**

Perrine Samson

Perrine Samson est née en 1790, dans le petit hameau d'Elizen, dépendant de la paroisse de Bignan (Bretagne, France). Pendant sa jeunesse, elle partage les travaux de ses parents cultivateurs. Aux enfants, elle apprend la lecture en breton, les prières, le catéchisme. Sur l'invitation de M. Coëffic, recteur de la paroisse, elle vient au bourg même de Bignan, en 1829, pour y prendre la responsabilité de l'école des garçons… Quatre jeunes filles se joignent à elle et commencent leur noviciat en 1831, elles prononcent leurs premiers vœux le 25 novembre 1834 des mains de M^{gr} de La Motte de Broons de Vauvert où Perrine reçoit le nom de **mère sainte Angèle.** Dès ses débuts, la congrégation de filles de Jésus de Kermaria se voue à l'éducation des enfants, aux soins aux malades et assiste les mourants. Première fondatrice, elle sera Supérieure générale pendant trois ans. Un peu plus tard, c'est **Angélique Perigault** qui développera la Congrégation, la marquera d'une spiritualité forte et donnera une impulsion sur le plan éducatif et pédagogique.

Angélique Le Sourd

Angélique le Sourd fonde la **congrégation des sœurs du Sacré-Coeur de Jésus** en 1820, à Saint Jacut-les-Pins, avec le soutien du Père Deshayes : « Votre œuvre est l'œuvre de Dieu. » « Notre spiritualité s'enracine dans l'union au Cœur du Christ. Elle est marquée par un rythme à deux temps où alternent extérieur et intérieur, passivité et activité. » Les sœurs se consacrent à l'éducation, au soin des malades, au service de l'Eglise locale et à l'écoute de toutes les détresses.

Sainte Françoise d'Amboise

Née en pleine guerre de Cent ans (1427), Françoise épousera à l'âge de 15 ans le futur duc de Bretagne, Pierre II (couronné en 1450). La **"Bonne Duchesse"** montre un sens aigu de la justice et une proximité envers les petits, les pauvres, les malades. Veuve en 1457, sans enfants, Françoise décide de se consacrer à Dieu dans la vie religieuse. Au Bondon, à Vannes, à proximité du couvent des Frères Carmes, elle fait construire une maison pour accueillir des religieuses. Ce sera le premier carmel féminin breton bien avant ceux du Royaume de France. Elle a été béatifiée quelques années après sa mort.

Bienheureuse Mère Saint Louis

Mère Saint-Louis (1763-1821), née **Louise-Élisabeth de Lamoignon**, fut béatifiée le 27 mai 2012, en sa qualité de religieuse (elle est la fondatrice de la congrégation des *sœurs de la Charité de Saint-Louis*) mais, elle a pratiqué, dans leur radicalité, les exigences de l'Évangile, comme jeune fille, comme épouse, comme mère de famille, avant que de les pratiquer comme religieuse dans la fidélité à la vocation à laquelle elle fut appelée…

Lexique ou petit vocabulaire de la vie religieuse

Apostolique : vient du mot « apôtre ». Être apostolique, c'est chercher à faire connaître Dieu à ceux qui l'ignorent ou ne savent pas très bien qui Il est, comme les apôtres qui, après la Résurrection de Jésus- Christ, quittèrent la Palestine pour parler de Lui au monde entier.

Chasteté : C'est donner sa vie au Christ dans le célibat. C'est s'engager à respecter l'autre, comme deux époux qui restent fidèles toute leur vie. C'est un des vœux des religieux(ses)

Communauté : Les religieux ou religieuses vivent ensemble dans la même maison avec le même rythme de vie. Toutes les communautés religieuses sont appelées à être missionnaires. Mais il faut distinguer les communautés de vie apostolique (qui vivent dans le monde, à la manière des apôtres), des communautés contemplatives, qui sont cloîtrées (moines et moniales).

Le célibat : Des hommes et des femmes choisissent de rester célibataires toute leur vie. Ce choix peut avoir une signification religieuse. L'Église appelle en particulier à ce célibat les évêques, les prêtres, les diacres en vue de la prêtrise, les religieux et les religieuses.

Communion fraternelle : le sens de la vie en communauté, c'est de vivre en s'aimant comme des frères, comme le Christ le demande : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » Jn 13,34-35

Lecture spirituelle : lecture de la Bible ou de livres qui parlent de Dieu.

Obéissance : c'est la recherche de la volonté de Dieu, pour répondre à ce qu'Il veut pour nous, et qui fait que le, la consacré(e) accepte les décisions de ses supérieur(e)s, décisions prises dans la prière et la réflexion. C'est un des vœux des religieux(ses).

Offices : temps de prière en communauté qui rythment la journée, reprenant surtout les psaumes.

Oraison : temps de prière personnelle, silencieuse, qui est une rencontre avec Dieu.

Pauvreté : la pauvreté est la recherche d'une vie simple tournée vers le Christ, sans le souci de devenir riche.

Profession religieuse : cérémonie pendant laquelle les religieux(ses) s'engagent devant tous à vivre la chasteté, la pauvreté et l'obéissance dans la congrégation qui les accueille.

Sanctification : recherche de la sainteté, c'est à dire, chercher à vivre selon l'Évangile, dans le monde et dans l'Église.

Solitude : on parle aussi de désert ; c'est chercher à faire silence pour mieux entendre ce que Dieu veut nous dire.

Bibliographie et sources

Du Souffle n°9 p 15 la vie religieuse et consacrée P 15
« Pour lire l'histoire de l'Eglise » Jean Comby
Théo junior (Mame)
Cahier de culture religieuse n°20 « Les fondatrices »
Magnificat junior n°154 Dossier « les moines »